

Structures Syntagmatiques Dans Les Phrases En Langues Française Et Yoruba: Analyse Contrastive

By

Daramola, Segun Felix
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Sf.daramola@unizik.edu.ng

&

Adegboku, Dele
Department Foreign Languages
University of Port Harcourt
dele.adegboku@uniport.edu.ng

Résumé

La structure syntaxique de la langue française, une langue indo-européenne diffère de celle des langues maternelles nigérianes, en particulier celle de yoruba qui est de la famille des langues Kwa. Cette différence de structure est la source de la grande majorité des difficultés dans l'apprentissage de la langue française au Nigéria. Notre étude s'appuie sur l'analyse des phrases françaises et yorubas. Cette étude examine la structure de la phrase des deux langues ainsi que les règles des phénomènes syntaxiques existant dans chacune d'elles. En plus, l'objectif est de découvrir les zones des similitudes et des différences dans ces structures. Nous avons découvert qu'il existe certaines règles syntaxiques communes aux deux langues. Cependant, certaines règles syntaxiques applicables aux structures françaises comme sont absentes dans la langue yoruba. Enfin, cette étude suggère certaines mesures pour sensibiliser les apprenants yorubaphones de la langue française afin qu'ils fassent attention à ces éléments structurels communs et épiciènes aux deux langues, et qui pourraient avoir des incidences négatives sur leur apprentissage de la langue française.

Mot clé : Rapports syntagmatiques, phrases, langues et analyse contrastive

Introduction

Le rapport syntagmatique est un rapport arrangé et étroit qui garde les règles de la phrase. Les rapports syntagmatiques en langue française posent des difficultés aux apprenants yorubaphones dans l'utilisation de cette langue, cette difficulté est à cause de l'interférence linguistique.

La langue yoruba est une langue maternelle au Nigeria, avec une syntaxe particulière; donc elle pose des problèmes d'interférence linguistique aux apprenants yorubaphones. Le but de cette étude est d'analyser les rapports syntagmatiques dans les phrases en langues française et yoruba. Spécifiquement, on voudrait identifier les structures syntaxiques particulières de chacune des deux langues; étudier les similarités dans les structures syntagmatiques des phrases, faire ressortir les dissimilarités entre les deux langues, formuler des règles qui aideront à expliquer les difficultés structurelles des phrases en langues française et yoruba et utiliser ces similarités aussi dissimilarités pour arriver à une bonne compréhension de la grammaire du français par les yorubaphones apprenant de cette langue.

Langue française et yoruba

Selon Tijani et Amos (2014), "La langue est généralement définie comme un système linguistique constitué de signes vocaux, gestuels et graphiques utilisés par les membres d'une société linguistique donnée". Elle sert à la fois de moyen de communication et d'identification ou d'appartenance au sein de la société.

D'après Picoche et Marchello-Nizia,(1991 :11) «le français est une langue romaine qui appartient au groupe de la famille des langues indo-européennes. C'est une langue qui est originalement parlée en France et ensuite aussi en Belgique, en Suisse, au Luxembourg, au Monaco ainsi qu'au Canada où elle est parlée comme une langue maternelle». La langue française est une langue soit comme la langue officielle ou celle de la communication. En plus selon Ade-Ojo (2002 :2) «au niveau du monde entier, c'est une langue de la communication internationale». La langue française est une langue officielle de pays voisins du Nigeria comme le Bénin à l'ouest, le Cameroun à l'est, le Niger au nord et le Tchad à l'est, alors le français est une langue deuxième officielle au Nigeria. Nous voyons dans la carte ci-dessous : L'étendue du français et ses variétés sur le sol français.



Carte des langues et parlers régionaux en France.
 @ Jacques Leclerc 2007

Dans la carte, nous observons les différents dialectes français issus de la variation de la langue romane, la langue germanique et les autres langues frontalières. Aujourd’hui, ces influences sont évidentes dans la structure linguistique du français.

Le yorouba est une langue régionale du sud-ouest au Nigeria et les autres pays africain. Elle est une langue véhiculaire la région sud-ouest du Nigeria depuis la mer jusqu’à la savane arborée, en traversant des zones de forêt danse.

Cadre conceptuel

Un cadre conceptuel aide le chercheur à voir les recherches déjà faites dans son domaine afin qu'il puisse établir un lien entre la connaissance existante et le mot clé de notre sujet de recherche. Nous cherchons à trouver les œuvres pertinentes concernant son recherche. Le but principal de ce travail est d'analyser les rapports syntagmatiques dans les phrases en langues française et yoruba.

Le concept de phrase

La phrase est l'élément fondamental du discours ; constituée d'une combinaison de groupes de mots, elle est douée de sens. Selon Dubois et Lagane (1975 :1) «ces définitions montrent qu'une phrase se compose des mots, les mots variables comme les noms, adjectifs, articles, pronoms et verbes et les mots invariables comme les adverbes, prépositions, conjonctions, interjections». En plus, en français et yoruba la phrase se compose en principe d'un sujet (l'élément du quel on parle), d'un prédicat (ce que l'on dit l'information au sujet de l'élément dont on parle) et d'un complément (de sujet direct et indirect). Les deux principes se présentent souvent forme des unités mots qui constituent une phrase. L'ordre des mots dans une phrase canonique comme celle-là se présente ainsi : (S) sujet + (V) verbe + (C) complément. La phrase est une suite de mots construite selon un ordre grammatical donné et qui permet de transmettre une information. Cette information ne peut être transmise que si la phrase a un sens ; la suite des mots est ordonnée selon des règles précises. Pour être acceptable, toute phrase doit être grammaticale et sémantique correcte. D'après Creissels (2004 :35):

La phrase est une combinaison de mots dont la structuration permet l'expression systématique de l'élaboration énonciative d'un contenu propositionnel; autrement dit, le propre d'une unité phrastique est de participer à un jeu de correspondance régulière avec d'autres unités phrastiques qui expriment une élaboration énonciative différente d'un même contenu propositionnel.

Cette définition selon Creissels montre qu'une phrase peut être constituée de combinaisons de syntagme nominal (SN), syntagme verbal (SV), syntagme adjectival (SADJ), syntagme adverbial (SADV) ou bien de syntagme prépositionnel (SP) pour formuler la phrase en langue donnée.

Dans la phrase ci-dessus nous avons les différents types de syntagme.

Le syntagme nominal l'étudiant, —————>
Le syntagme verbal est —————>

Le syntagme adverbial très —————→
 Le syntagme adjectival brillant. —————→

Dans cette phrase, il y a les rapports entre tous les syntagmes.

En production écrite, la phrase commence par une majuscule et se termine par un point ou un point d'exclamation, un point d'interrogation ou les trois points de suspension. Selon Ezeani (2002 :332) :

La description syntaxique a pour but fondamental de déchiffrer l'une des facettes de cette connaissance, c'est-à-dire ce qu'un locuteur d'une langue en question sait de la combinaison acceptables dans cette langue.

En s'appuyant sur Ezeani avant de pouvoir construire une phrase grammaticale dans une langue donnée, le locuteur doit savoir la structure syntaxique de cette langue ; car chaque langue a ses éléments constitutifs au niveau de la formation de phrases. Ainsi à travers tout ce qui précède nous pouvons dire que chaque langue a ses règles qui guident sa structure syntaxique. En s'appuyant sur Chomsky la phrase dans chaque langue humaine du monde est représentée par des règles structures de cette langue.

L'analyse de la décomposition de phrase est importante parce qu'elle nous aide à apprécier la phrase grammaticale et grammaticale. La décomposition des éléments phrases peut se représenter en forme de boit comme le propose Hochett (1981 : 29-30). Prenons l'exemple de la phrase qui suit :

Le président boit du vin.

Représentation en boite

Le	président	boit	du	vin
Le	président	boit	du	vin
Le	président	boit	du	vin
Le	président	boit	du	vin

Pour expliquer la phrase ci-dessus, nous écrivons les éléments constitutifs selon leur catégorie:

Le	président	boit	du	vin
Dét	N	V	Dét	N
Dét	N	V	SN	
Dét	N	SV		
SN		SV		
P				

Les boites ci-dessus, présentent les éléments constituant de la phrase (le président boit du vin) dans la forme hiérarchisée. Le SN (le président) et SV → (boit le vin) sont les constituants immédiats de la phrase [P]. Le constituants de syntagme nominal (SN) sont le déterminant [Dét→le] et le nom [N→président]. Les éléments constituants de syntagme verbal (SV) sont le verbe [V → boit] et le SN [Dét → au] et le nom [N → vin].

Cadre empirique

Pour ce faire, nous nous donnons la tâche ici d’exploiter les travaux des linguistes et des chercheurs connexes à notre étude. On examinera aussi l’étude contrastive faite dans les différents aspects de la langue.

Lawani (2011 :193) a examiné différents composants du syntagme en français et en yoruba; selon lui, «le syntagme, dans la mesure où il comporte un seul élément tel que « Kunle », n’a pas de « composants. “On parlera de la composition ou des composants du syntagme seulement là où ce syntagme se compose de deux éléments ou plus”. En yoruba, le syntagme nominal peut être formé d’un seul élément ou des plusieurs éléments. Il peut être aussi dérivationnel comme (Bamgbose, 1990) a cité dans *Fonoloji ati Girama Yorubá*. Il propose les exemples suivants: *Ile wa jin*.

Nous remarquons selon Bamgbose, *ile*, est de syntagme nominal. La structure grammaticale n’est pas la même chose en yoruba et en français. Il y a un peu différent dans la structure des phrases en deux langues. Ajani (2015), a mis en corrélation le yorouba avec le français à travers les unités phoniques et grammaticales. Son étude a conclu que la structure syllabique du français est plus complexe alors que celle du yorouba est simple.

Adegboku (2017 :267) a cité dans son travail : *Les apprenants nigériens face aux temps verbaux passés du français : une analyse des aspects et des temps grammaticaux des langues française et yoruba en vue d’applications pédagogiques*, après sa recherche, il a constaté que «le verbe est au centre de l’énoncé en français. Il va de soi que seul l’usage effectif des éléments s’associant à de cette catégorie grammaticale permettra d’aboutir à l’objectif de

l'apprentissage que nous venons d'énoncer. Et, parmi ces éléments se trouvent, au premier chef, les temps verbaux et l'aspect». Il importe donc de se concentrer sur la place primordiale qu'occupe ou que doit occuper l'étude des temps verbaux dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue, en l'occurrence la langue étrangère.

Selon Adegboku (2017 :49) : "L'analyse des productions des apprenants a montré, comme nous le supposons, que les grandes difficultés relatives aux temps verbaux français du passé, et qui nuisent aux efforts qu'investissent les apprenants dans le but de maîtriser l'usage de la langue étrangère qu'ils ont choisie d'apprendre, proviennent aussi bien de la langue maternelle que de cette même langue étrangère". Michka et Akin (1997 :17) a étudié la *grammaire du yoruba standard*. Dans sa recherche sur la grammaire yorouba il a constaté que :

La fonction des éléments d'un énoncé est marquée par leur position, ce qui implique un ordre relativement strict des constituants (sauf en cas de focalisation impliquant le déplacement, en tête d'énoncé, du ou des éléments focalisés) »: *SVO, Bísí ra dòdò* « Bísí a acheté du plantain frit », ou déterminé déterminant, *ilé(e) Bísí* « la maison de Bísí », *ilé(e) wà* « notre maison », *ilé méjì* « deux maisons».

Le yoroubá n'a ni genre grammatical ni déterminants obligatoires. Plus que singularité ou pluralité, c'est la nature de ce dont on parle qui est marquée.

Tijani et Iyiola (2017 :18) dans son travail sur l'*analyse contrastive des adjectifs français et yorubá*, a constaté que :

La formation des adjectifs yoruba peut-être divisé en deux grandes parties. il sont nommés *òrò àpèjúwe àìse dá* (l'adjectif non-dérivé) et *òrò àpèjúwe isèdà* (l'adjectif dérivé). Les adjectif non-dérivés expriment la caractéristique physique, parmi nous avons *ga*, (grand), *kúrú* (courte), il y a aussi des adjectifs abstraits, ils sont non-dérivés aussi et incluent les qualités comme les couleur : *pupa* (rouge) *funfun* (blanc).

En effet, Tijani et Iyiola a distingué qu'une analyse attentive et complète des systèmes de L1 et L2 permettrait aux linguistes d'être en mesure de prévoir et d'expliquer les erreurs qui pourraient survenir lors de l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère. À partir de ces réassemblages, nous avons examiné des règles syntagmatiques dans les différents travaux. On entame une discussion contrastive tout en considérant les règles déjà formulées pour apprendre les règles qui s'appliquent dans toute langue pour produire les types de phrases: simples, complexes, impératives, déclaratives, et interrogatives qui

se trouvent dans les données. Ainsi, les processus syntaxiques de la production d'une phrase en français et aussi en yorouba, on le croit, seront capables de révéler certaines similarités et aussi différences dans les arrangements structurels des phrases dans les deux langues française et yorouba. Ensuite, nous avons examiné les différents travaux déjà fait dans la structure de la phrase en langue française et yoruba, mais notre travail se porte d'analyser des phrases en français et yoruba.

Analyse des phrases

Dans cette section ci-dessous, nous essayons d'analyser les phrases que nous venons de présenter pour voir le point de convergence et de divergence dans éléments de la phrase en deux langues.

Français : J' ai vu les chefs.

Yoruba : Ó rí àwọ̀n ìjòyè.

Observation : Le pronom (*àwọ̀n*) peut assumer toutes les fonctions de sujet ou bien objet, mais la phrase ci-dessous (*àwọ̀n*) il est le pronom de la 3^e personne du pluriel (*àwọ̀n*) peut-être employé pour marquer la pluralité tandis que le déterminant (les) en français elle détermine de complément d'objet direct.

Français : C'est une viande.

Yoruba : Ẹran ni.

Observation : Une phrase non verbale est suivie du prédicat non verbal (*ni*) qui est aussi la marque. Les éléments de la phrase française, le déterminant est toujours utilisé avant le nom.

Français : Kunle a faim

Yoruba: Ebi n pa Kunle

Observation : Dans les deux phrases ci-dessous, la position des deux noms est différente. En yorouba, le nom « *Ebi* » (*n*) elle est le marquer qui précède le verbe (*pa*), tandis que la structure de la phrase en français le sujet (Kunle) se place avant le verbe (*a*) et aussi avant le complément d'objet direct (faim) qui est le complément du nom.

Français : J'achète deux ignames

Yoruba : Mo ra iṣu méjì

Observation : Le système de numération est compliqué. Le numéral dans cette phrase est fonctionnant comme le déterminant, il se place après le nom tandis qu'en français le numéral est fonctionnant comme le déterminant, il se place avant le nom.

Nous remarquons que les mots en langue yorouba se classent selon la fonction qu'ils remplissent dans les phrases, nous n'avons pas classé les mots isolés et les classifications sont basées selon les fonctions jouent dans la phrase.

Conclusion

Cette étude nous avons employé la théorie de la linguistique contrastive pour analyser les points de convergence et de divergence des éléments qui constituent les phrases dans les deux langues (français et yorouba). L'étude contrastive entre le français et le yorouba a permis d'examiner les phrases au niveau des structures syntaxiques. Certainement, les deux langues n'appartiennent pas du même niveau d'utilisation au Nigéria, alors que le français est une langue étrangère, le yorouba est une langue maternelle. Notre analyse a mis en relief le fait que au niveau de la formation des phrases en yorouba et en français, il y a une différence sur le point de la syntaxe sans aucun doute les différences existent surtout au niveau du syntagme nominal et du syntagme verbal au niveau de la formation d'une phrase.

Œuvres Citées

- Adegboku, Dele. (2011). *Les apprenants nigériens face aux temps verbaux passés du français : une analyse des aspects et des temps grammaticaux des langues française et yoruba en vue d'applications pédagogiques*. PhD work, Besançon: Université de Franche-Comte.
- Ade-Ojo, Samuel. (2002). *A comprehensive revision handbook*. Lagos: Educational service LTD.
- Ajani, Akinwunmi. (2015). *Enseignement du français en milieu Yoruba. Abomey : Université D'Abomey*.
- Bamgbose, A. (1990). *Fonoloji ati gira, ma ivoruba*. Ibadan: University Press.
- Creissels, Denis. (2004). *Syntaxe générale*.
- Dubois, Jean et Lagane, René. (1975). *La nouvelle grammaire du français*. Paris: Édition Larousse.
- Ezeani, Emmanuel O. (2002). *Éléments de langue française*. Nimo: Rex Charles & Patrick Ltd.
- Jacque, Lecler. (2007). *Carte des langues et parlers régionaux en français*. Paris.
- Hochet, Huot. (1981). *Enseignement du français et linguistique*. Paris : Armand Colin Éditeur.
- Lawani, Sule. (2011). *Le syntagme en français et en yorouba*. Eureka-Unilag Vol.2. N°1, January, University of Lagos.
- Michka, Sachnine et Akin, Akinyemi. (1997). *Dictionnaire yorouba-français*. Paris : Karthala et Ifra.
- Picoche, J. et C. Marchello-Nizia. (1991). *Histoire de la Langue Française*. Paris: Nathan.
- Tijani, Mufutau et Iyiola, Amos. (2014). *Étude contrastive des adverbes français et yorouba*. Ibadan, pag 4.